Le 24 août 1869 Dresde
Seidnitzerplatz 1.

J'ai eu le plaisir de recevoir hier par Joseph votre lettre, et je mens presse de vous faire savoir que je vous envoie ci exemplaire de R. chantant à 40 % de rabais, ainsi que les exemplaires d'autres livres parus chez moi. Dont vous pouvez demander aux mêmes conditions une plus grande quantité, si elle vous est nécessaire.
L'imprimerie va commencer la mais elle marche et je fais tout mon possible pour la mettre sur un pied respectable.
Comme elle ne saurait rester uniquement polonaise et qu'il faut penser au travail pour qu'elle ne chôme pas, j'ai fait le projet dont je veux vous entretenir pour avoir votre opinion.
Je veux commencer la publication (avec le Dr Cohn, littérateur avantageusement connu, ami de Heine) d'une Bibliothèque allemande-française, c'est à dire de traductions des meilleurs productions allemandes, avec la permission des auteurs

La traduction sera très soignée faite par une femme de lettres, revue par M. Cohen et moi, et le volume n'ira pas au delà de 2 à 20 fr. 50. Croyez vous que l'entreprise puisse réussir ? La France achetant d'elle (sur 4 ou 5 000 exemplaires) de 2.000 à 3000 exemplaires ?

Nous comptons traduire Macklärdes. — Freytag — Meyrc. Gutzkow. A. Stahr et les auteurs les plus en vogue, aussi bien les romans, nouvelles, que les mémoires, une collection de voyages etc. L'idée est elle bonne — pourriez vous nous donner l'adresse d'une maison solide qui puisse traiter la commission pour Paris et la France ? Enfin, que pensez vous de mon idée ? a-t-elle de la chance.

J'ai eu premièrement l'idée de faire une réimpression (avec permission des auteurs) des ouvrages

français pour l'allemagne
comme la bibliothèque bleue
de Nuremberg, mais j'y ai
renoncé.

J'accepte de votre paquet de
livres, demain ou après de-
main toute à vous

Gide

Joseph se porte assez bien,
pourtant je crois qu'une
cure sérieuse, ou un voyage
ou un changement de climat,
lui seraient nécessaires.
On a bien fait de lui cher
les Zaleski.